



EMPREINTE(s)

/ ECRIRE AVEC UN PATRIMOINE DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE

/ PERFORMANCE VOCALE & INSTALLATION SONORE
JEAN YVES BERNHARD / ENSEMBLE SEQUENZA 9.3

Ensemble vocal Sequenza 9.3

Direction : Catherine Simonpietri

Contact : Claire Leroux / 06 08 26 89 70 / diffusion@sequenza93.fr

HISTORIQUE DU PROJET

De Résonance(s) à Empreinte(s)

Faire une traversée d'un lieu, d'un patrimoine, construire un programme musical sur-mesure qui s'inscrit et résonne avec l'espace et le lieu tel a été le point de départ du projet RESONANCE(S).

Proposer des traversées musicales qui font résonner un lieu sous un angle atypique (celui des échos, des mémoires du lieu, de ses énergies) permet de le présenter au public dans un contexte plus inattendu.

La musique également prend une autre couleur plus proche des espaces et de l'architecture, créant la rencontre entre l'espace et le temps.

Explorer d'autres formes d'écoute et de concert, transformer l'éphémère d'une performance vocale en une installation sonore, travailler avec un compositeur electro-acousticien, sculpteur de son a été la continuité immédiate, RESONANCE(S) devient EMPREINTE(S).

Les voix et leur mobilité, la palette du répertoire de l'Ensemble, l'habitude d'explorer un travail de création et les possibles donnés par la technologie d sont au coeur de se projet qui s'inscrit sur mesure dans les espaces qu'ils soient patrimoniaux, industriels, contemporains, paysagers...

Chaque EMPREINTE(S) partira d'une création de Jean-Yves Bernhard qui viendra se frotter au lieu et s'enrichir de matières sonores spécifiques au lieu.



TRAVAILLER EN RESIDENCE AVEC UN PATRIMOINE... un projet construit sur mesure

- SACRÉ -

Les édifices religieux ont, de tout temps, été considérés comme des lieux idéaux pour le chant. Ces oratoires du silence et de la méditation révèlent des qualités acoustiques légendaires qui subliment la voix chantée et toute la beauté de la musique sacrée.

- AU RYTHME DE LA NATURE -

La nature a toujours été source d'inspirations musicale et poétique pour les hommes. Elle est un lieu de repos, de recueillement et de rêverie mais elle est aussi le miroir de nos émotions et de nos états d'âmes.

- EN ÉCHO À L'ARCHITECTURE OU L'ART CONTEMPORAIN

Faire résonner l'art et l'espace...

SEQUENZA 9.3 est reconnu pour son interprétation de la musique polyphonique du XXème et du XXIème siècle et la création. Oeuvres en correspondances à des oeuvres du XXème ou d'art contemporain, ou aux espaces imaginés par des architectes.

- FAIRE ENTENDRE LES MEMOIRES : INDUSTRIELLES, HUMAINES, HISTORIQUES -

Faire résonner les traces et l'acoustique d'une mémoire qui peut-être multiple, s'inscrire dans une friche industrielle, un lieu en cours de réhabilitation, un espace en construction...



EMPREINTE(S)

- ETAPE 1 // commande musicale commune à toutes les expérimentations

La composition de cette pièce pour 8 voix suivra un processus particulier afin d'aboutir à une oeuvre offrant un modèle musical transposable dans tout espace de concert dans le but de révéler les dimensions différentes qui régissent l'espace physique de l'espace de l'expérience humaine. Effectivement, l'espace impose des limites.

Comme l'a écrit I. Xenakis: « *Il est difficile pour un être humain de comprendre l'espace. Selon la théorie de la relativité, l'espace est lié au temps par la vitesse de la lumière; cette théorie stipule aussi que l'espace a une courbure mais n'en définit pas pour autant le sens. Ce sont des hypothèses pour tenter de comprendre le phénomène du présent et du début de l'Univers. Par contre, d'un point de vue pratique, l'espace impose des limites : vous ne pouvez jamais vous trouver qu'en un seul endroit à la fois.* »

Je rejoins Marc-André Dalbavie lorsqu'il dit que « *la réalité acoustique ne génère pas de système mais, par ses structures et ses relations avec la perception, participe de manière dialectique au système et donc, constitue l'un des éléments moteurs du processus musical* ».

A cette fin, je commencerai par la composition d'une pièce purement électroacoustique, en créant une banque de sons vocale à partir de différents modes de jeux et d'effets sonores. L'enregistrement sera fait à la fois proche des chanteurs pour pouvoir exploiter le son d'un point de vue individuel et à la fois lointain afin d'exploiter l'acoustique du lieu. Ce matériau sera utile pour la composition instrumentale ainsi que pour la composition électroacoustique destinée à être diffusée sous forme d'installation à la suite du concert. Ceci permettra également de créer une unité entre les deux oeuvres.

Aborder l'écriture d'une pièce vocale par le filtre de l'électroacoustique me permet d'exploiter le son dans toutes ses acceptions. Autant du point de vue des mouvements sonores (phénomène complexe qui dépend de l'architecture de la salle, de la position des chanteurs entre eux et par rapport aux auditeurs). Cela permet également d'exploiter des outils propres aux nouvelles technologies (montage, articulation, transformation, filtrage transposition, accumulation, micro-montage, mise en boucle, variation de l'enveloppe, compression, chorus...).

Dans un second temps, je ferai une transcription de cette pièce électroacoustique pour le chœur. L'idée n'est pas de l'imiter car il y a peu de chance que le résultat soit intéressant, mais de générer une proposition qui permettra de créer quelque chose de différent, de purement musical. Imiter d'une manière réaliste ce qui relève du monde physique est sans intérêt. Cette réécriture se fera dans une pensée instrumentale, laissant la place à une dimension instinctive et à une énergie propre au rock.

JEAN-YVES BERNHARD – Compositeur/concepteur sonore

EMPREINTE#

EMPREINTE(S)

– ETAPE 2 / CONCERT 8 VOIX A CAPELLA / ENREGISTREMENT DE MATIERES SONORES

8 voix a capella dans un espace.

Un programme tissé sur mesure avec le lieu pour qu'il résonne avec son histoire

La création de la pièce EMPREINTE(S) adaptée pour le lieu et son histoire.

Programme Imaginé et dirigé par Catherine SIMONPIETRI

Enregistrements de matières sonores, textes, ... en amont ou autour du concert (résidence)

PROGRAMME LIEU SACRE

ERIC TANGUY (1968 -)

Salve Regina - 4'

MORTEN LAURIDSEN (1943 -)

O Magnum Mysterium - 7'

EDWARD ELGAR (1857 - 1934)

Lux Aeterna - 5'

JAMES MCMILLAN (1959 -)

Christus Vincit - 8'

ERIC WHITACRE (1970 -)

Lux Aurumque - 4'30

VAUGHAN WILLIAMS (1872 - 1958)

Kyrie de la messe en sol mineur - 4'30

JOHN TAVENER (1944 - 2013)

The Lamb - 4'30

GUSTAV HOLST (1874 - 1934)

Nunc Dimittis - 3'

- exemple -

Ce programme musical puise ses sources dans la musique grégorienne et réunit antiennes, cantiques, motets, acclamations, poèmes latins et invocations, de célèbres compositeurs des XXème et XXIème siècles.

Les œuvres choisies témoignent de notre patrimoine musical historique et prennent toute leur dimension dans les acoustiques généreuses et réverbérantes de ces lieux culturels où le son se spatialise et se propage, où les voix s'épanouissent, dispersent leurs ondes sonores, entourent et pénètrent le chœur du public .



EMPREINTE(S)

EMPREINTE(S)

– ETAPE 3 / INSTALLATION SONORE

“J’écrivais pour toi, et maintenant, j’écris aux moments qui sont partis avec toi.”

–Victor de la Hoz–

L’installation « Empreintes » sera en quelque sorte le prolongement de la musique qui aura été jouée dans le lieu, lors du concert, mais pas seulement... Elle sera « augmentée » par des prises de son effectuées dans les espaces intérieurs (bureaux, couloirs, réfectoire, cave...) et extérieurs (jardins, parc, cour...) ainsi que par l’histoire du bâtiment (textes d’écrivains, musiques de compositeurs, personnages illustres et anonymes qui y ont créé ou qui y sont passés).


Chaque lieu a ses histoires: celles qui sont passées, celles qui s’y passent et celles à venir.

Le son n’est pas une chose, c’est un flux, une énergie, une matérialité qui possède une épaisseur, une densité, qui s’inscrit en proximité ou en éloignement par rapport à nous... autant de caractéristiques qu’on ne peut pas considérer en un instant donné mais dans leur évolution, c’est-à-dire dans un devenir hypothétique. On ne sait jamais ce que va être ou devenir le son: il est une réalité aussi riche que fragile, omniprésente que fugace et a la faculté de produire des sensations de volume, de matière, d’espace, sans être par ailleurs forcément reconnaissable. Il peut produire une image synthétique ou qui ne représente rien d’existant.

Notre écoute n’est pas objective, elle est toujours subjective. Effectivement, ce ne sont pas seulement les oreilles qui perçoivent, mais l’esprit qui élabore et construit des représentations mentales, lesquelles, loin de se réduire aux aspects physiologiques et psycho-acoustiques de l’audition, sont organisées en un système culturel, symbolique et esthétique.

L’installation se compose de huit haut-parleurs sur pieds, disposés dans l’espace d’exposition. A chaque haut-parleur est associé une voix du chœur ainsi que les sons de la composition électroacoustique.

L’idée d’une spatialisation s’estompe au profit de l’exploration des liens plus directs entre l’espace et le son.



L'espace est posé comme dimension à part entière du son, sa "cinquième dimension". Cette composition spatialisée permet à l'auditeur de s'y immerger pour se projeter dans de nouveaux espaces imaginaires. Je ne conçois pas des œuvres fixées sur une seule représentation mentale, qui serait perçue de la même façon par tous, mais plutôt un objet qui déclencherait moult sensations et images selon les auditeurs. Je ne cherche pas à trouver ce qui collerait à une personne en particulier mais bien ce qui interrogerait chacun différemment.

Cette installation a un double objectif: d'une part, de placer le visiteur dans une position où il expérimente le son et la musique du point de vue des chanteurs en se déplaçant entre les différentes sources et en écoutant séparément ou non les voix. Cela le sort d'une position d'écoute « classique », à savoir frontale et crée ainsi un lien entre l'auditeur et l'œuvre. D'autre part, cela lui donne l'occasion d'analyser la construction d'un espace physique par le son. Et la force du sonore, c'est que l'on va individuellement fabriquer ce que l'on entend.

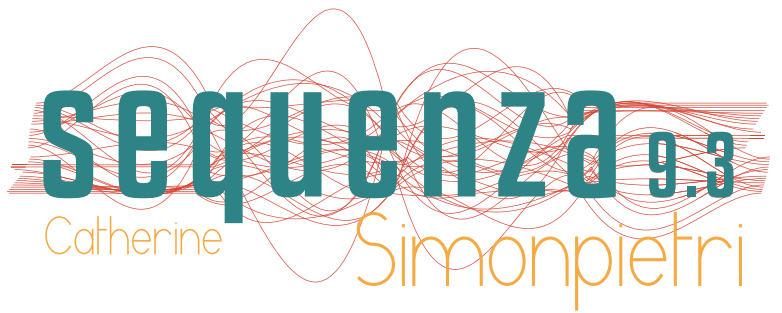
Le dispositif sera autonome: le spectateur n'influe pas sur ce qui a été prévu par le compositeur. Il évolue dans un environnement sonore imposé.

A l'instar des souvenirs qui s'effacent, ces sons ne seront pas exactement identiques mais transformés dans leurs formes, leurs durées, leurs organisations et disparaîtront au fur à mesure du temps qui passe. Ainsi pour une installation durant un mois, la structure formelle de la pièce sera composée pour cette durée et chaque jour de nouveaux sons disparaîtront.

Le fait de travailler sur une échelle de temps assez longue, permet d'entendre le son disparaître, puis de ré-apparaître.

C'est un principe proche de la persistance rétinienne, ou notre œil continue à voir une image disparue, par un jeu de notre cerveau qui fonctionne en décalage avec nos sens. C'est alors le son disparu qui devient l'élément central de l'œuvre. Ce n'est pas tant l'image sonore rémanente d'un espace-temps clairement défini, c'est plutôt une nouvelle image, obtenue par une superposition d'un son disparu sur l'environnement, qui s'impose à notre écoute.

Concernant la composition de la pièce vocale, je compte appliquer à l'écriture vocale des techniques de composition électroacoustique (mouvements spatiaux, mouvement des sources, jaillissement, collages, accumulation, rupture, substitution d'attaque, granulation, sons lisses, sons itératifs, directivité, rayonnement...) de manière à exploiter et à jouer avec toutes les dimensions spatiales, spectrales, dynamiques que présente l'acoustique d'un lieu.



JEAN-YVES BERNHARD

Libre à l'égard des dogmes, sa musique navigue entre composition acoustique, mixte, instrumentale, improvisation, nouvelles technologies, musiques savantes, musiques populaires.

Son travail témoigne d'une inventivité tout intuitive.

Ses compositions se frottent aux autres disciplines, installations, spectacle vivant (danse, théâtre, performances).

Sa formation musicale s'est construite entre autodidactisme et études musicales. Etude, en musicologie (Strasbourg, La Sorbonne), en conservatoire (CRR d'Aubervilliers-La Courneuve en saxophone, techniques du son, formation musicale, CRD de Vitry sur seine en Composition électroacoustique), à l'Ecole Normale (composition de musique de film), au CEDIM (Centre d'Etude et D'improvisation Musicale), à l'IRCAM (formation à max-msp).

Mêlant intimement pratique de création et de pédagogie, il enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers. Il est également chargé de cours au Pôle Sup 93, au CFMI d'Orsay ainsi qu'aux Universités de La Sorbonne et de Jussieu.

Ensemble vocal Sequenza 9.3

Direction : Catherine Simonpietri

Contact : Claire Leroux / 06 08 26 89 70 / diffusion@sequenza93.fr